



GIACOMINO D'IVRÉE : UN PEINTRE ITINÉRANT



L'ARTISTE

Giacomino naît à Bollengo (Turin) durant la première décennie du XVe siècle. Pendant toute sa vie, il est civis et habitator d'Ivrée, où il mène une vie aisée et remplit notamment d'importantes fonctions de représentation. Nous savons qu'il meurt avant 1475 et qu'il laisse de nombreux enfants derrière lui, dont Gaspardus qui devient peintre.

La production artistique de Giacomino se distingue par son style simple et naïf, sa qualité inférieure à celle des maîtres qui influencent le peintre durant sa jeunesse, comme le « pseudo-maître » de Domenico della Marca d'Ancone et Dux Aimo, grand peintre de Pavie.

Malgré cela, Giacomino obtient d'importantes commandes, laïques et ecclésiastiques : il travaille ainsi dans la crypte du Dôme d'Ivrée, pour les marchands de Vercellis, mais aussi au palais épiscopal, pour l'évêque Giacomo de Pomaris, et à Castelnuovo Nigra, pour Uberto, comte de San Martino di Lorzè.

En Vallée d'Aoste, il est appelé à Sarre et à Aoste par l'évêque Oger Moriset, à Marseiller par le notaire Giovanni Saluard, au château de Fénis, par Boniface II de Challant, et à Gressan, par Boniface de la Tour de Villa.



EN VOYAGE AVEC GIACOMINO

L'ensemble des œuvres de Giacomino encore conservées est très vaste : il est constitué d'environ trente cycles picturaux et fragments de peintures murales dispersés sur une aire territoriale qui comprend la Vallée d'Aoste, le Piémont, la Ligurie et la Haute-Savoie.

Une bonne partie de cette production se trouve en Vallée d'Aoste et enrichit la décoration de diverses églises (cathédrale d'Aoste, églises de Sarre, de Saint-Vincent ou d'Introd, église Saint-Léger d'Aymavilles, ainsi qu'église Sainte-Marie-Madeleine de Gressan), de chapelles rurales (Marseiller à Verrayes, Saint-Maxime à Challand-Saint-Victor, Morge à La Salle), de maisons paroissiales (Diémoz), de châteaux et de maisons fortes (Fénis, Tour villa à Gressan et Marseiller à Verrayes).

Seuls deux de ces cycles sont signés et datés, celui de la chapelle de Marseiller : 1441, et celui de l'église de Saint-Vincent : 1445.

La décoration de l'église Sainte-Marie-Madeleine de Gressan, qui est plus probablement l'œuvre des élèves du maître, porte uniquement la date de 1463.



NOTES HISTORIQUES

La chapelle Saint-Michel est construite entre 1440 et 1441 à l'initiative de Giovanni Saluard, notaire du mandement de Cly et habitant du hameau de Marseiller. Pour la décoration de cet édifice sacré, ce dernier appelle le peintre Giacomino, auquel il a déjà commandé les peintures de sa maison forte, qui se dresse aujourd'hui encore au cœur du hameau.

À l'intérieur de la chapelle, le nom de l'artiste et du commanditaire figurent sur une inscription en caractères gothiques peinte au-dessus de la porte d'entrée, près de laquelle Giovanni Saluard et son épouse sont représentés dans un cadre, en prière, agenouillés près de saint Jean-Baptiste.

Alors que la décoration externe a presque totalement disparu, celle de l'intérieur recouvre encore les parois et la voûte. On peut y admirer les récits de l'Épiphanie, du Massacre des innocents et du Jugement universel, ainsi que saint Michel, auquel est consacrée cette chapelle.

À l'origine, ce cycle pictural couvrait également la zone de l'abside, détruite en 1845 et remplacée par le presbytère actuel. C'est probablement de cette époque que date l'enduit qui recouvre toutes les peintures, à l'exception des cadres où figurent les portraits et l'inscription. Entre 2017 et 2018, cet enduit a été complètement éliminé lors de méticuleuses opérations de restauration, qui ont permis de remettre au jour toute la décoration de la chapelle, après presque deux siècles.



COMMANDE ET CONTENUS

Le cycle pictural de la chapelle de Marseiller se distingue par son importance, la complexité de sa représentation et son ampleur. Il est évident qu'un projet minutieux a été à la base d'un travail aussi imposant, que ce soit pour respecter les exigences et les préférences du commanditaire ou pour bien choisir les matériaux à employer.

L'apparente simplicité des cycles picturaux de Giacomino cache en réalité une définition précise et élaborée de tous les éléments essentiels de la représentation. Sur la base des choix iconographiques du commanditaire, le peintre a conçu un projet susceptible d'exprimer et de mettre clairement en évidence les contenus demandés, mais qui correspond également au goût du commanditaire et qui propose une décoration en ligne avec les tendances de l'époque.

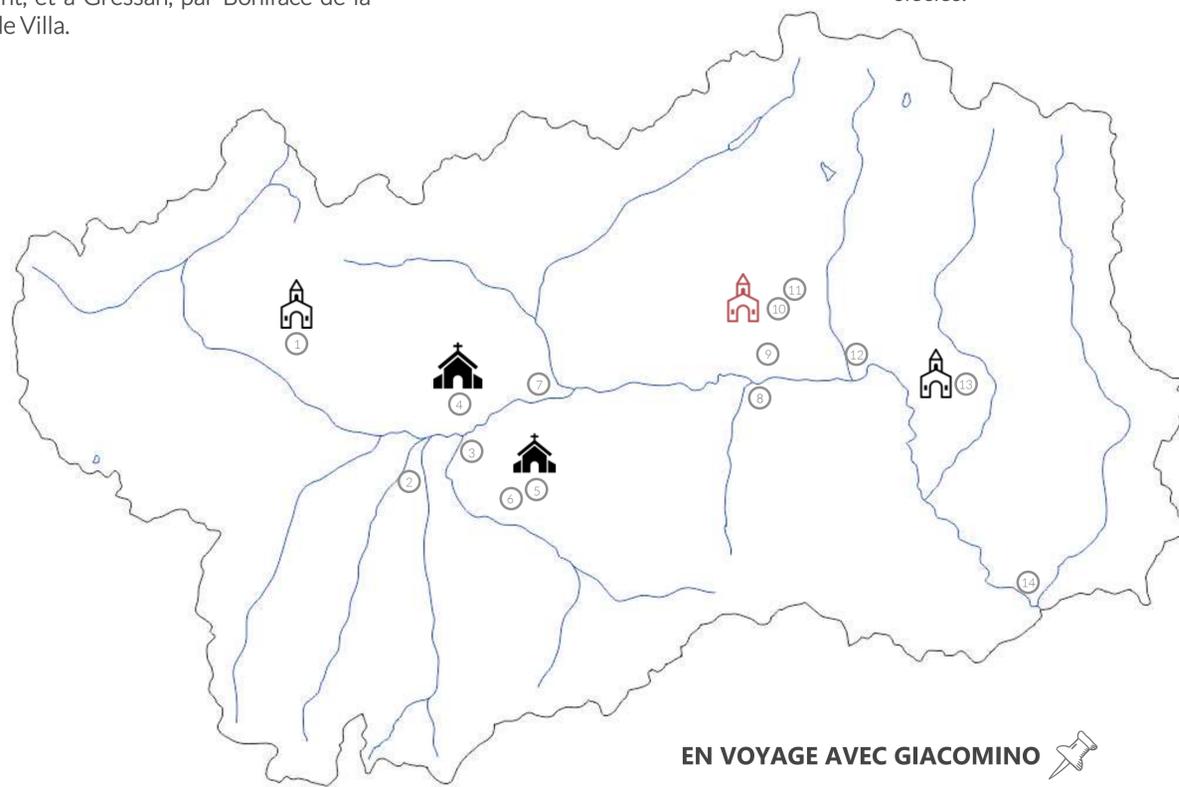
L'autre aspect à ne pas négliger, c'est que le maître de l'atelier devait bien distribuer les scènes narratives sur les parois, de façon à les adapter aux espaces architecturaux disponibles, sans forcément les disposer chronologiquement, ni dans un ordre logique. Par ailleurs, la division entre une scène et l'autre était parfois liée au temps ou au processus de séchage de l'enduit.



LA SCIENCE ET L'ART

Parmi les nombreuses disciplines consacrées à l'étude et à la conservation du patrimoine culturel, l'archéométrie revêt un rôle de premier plan : cette discipline porte en effet sur les aspects scientifiques de l'étude des matériaux dont sont constitués les biens culturels et des milieux dans lesquels ceux-ci se sont retrouvés à travers le temps.

Les œuvres de Giacomino sur le territoire valdôtain ont fait l'objet de campagnes diagnostiques, programmées à l'occasion de travaux de restauration ou dans le cadre de projets de recherche qui ont permis de comprendre quelles étaient les connaissances technico-stylistiques du maître et de ses disciples.



EN VOYAGE AVEC GIACOMINO

- ① Chapelle Sainte-Marie-Madeleine de Morge (La Salle) (panneau)
- ② Église paroissiale d'Introd
- ③ Église Saint-Léger d'Aymavilles
- ④ Église paroissiale de Sarre (panneau)
- ⑤ Église Sainte-Marie-Madeleine de Gressan (panneau)
- ⑥ Château de La Tour de Villa
- ⑦ Cathédrale d'Aoste
- ⑧ Château de Fénis
- ⑨ Maison paroissiale de Diémoz (Verrayes)
- ⑩ Chapelle Saint-Michel de Marseiller (Verrayes) (panneau)
- ⑪ Maison forte Saluard de Marseiller (Verrayes)
- ⑫ Église paroissiale de Saint-Vincent
- ⑬ Chapelle Saint-Maxime de Challand-Saint-Victor (panneau)
- ⑭ Chapelle Saints-Sébastien et Roch de Pont-Saint-Martin



SAINT-MICHEL DE MARSEILLER – VERRAYES